

Leçon 20 : Les successeurs du Général (de 1969 à 1981)

Le départ du général de Gaulle avant le terme de son mandat (1972) en 1969 permet à ceux qui se présentaient déjà comme des successeurs d'occuper sa place à l'Elysée : Georges Pompidou (UDR, gaulliste) puis Valéry Giscard d'Estaing (PR, centriste)

I. Georges POMPIDOU un septennat interrompu (1969-1974)

1. Chaban Delmas, la réforme (1969-1972)

- Réformes sociales (création du SMIG, puis du SMIC), le gouvernement est plus «européen » (entrée du Royaume Uni dans la CEE), la France se modernise (téléphone, autoroutes)

2. Pierre Messmer, le raidissement (1972-1974)

a) La montée de l'opposition sociale et politique

Des luttes sociales sont très dures (ex. (Montres Lip à Besançon) dans un contexte d'opposition diffuse liée à l'échec du mouvement de mai 68.

La gauche parlementaire se ressaisit. En 1971, la S.F.I.O. est devenu le PS de François Mitterrand et lance, avec le PCF (Marchais) et des Radicaux de gauche, **L'Union de la Gauche**. Malgré de bons scores, la gauche échoue aux législatives de 1973.

b) Les difficultés

En octobre 1973, suite à la guerre du Kippour, les pays arabes de l'OPEP multiplient par 4 le prix du pétrole. Dans des économies où la forte croissance des années 1960 s'essouffle, c'est le coup de grâce.

La France qui entre dans la crise est gouvernée par un homme malade. En avril 1974, le président Pompidou meurt.

3. L'élection présidentielle de 1974

1er tour : Jacques Chaban Delmas (UDR), Valéry Giscard d'Estaing (UDR + Centristes), François Mitterrand (Union de la gauche). **2nd tour** : Mitterrand/Giscard d'Estaing (élu de justesse)

II. Valéry Giscard d'Estaing : le changement dans la continuité (1974-1981)

1. Jacques Chirac, un Premier Ministre de 42 ans (1974-1976)

Sont mis en place les mesures du « changement dans la continuité » : autorisation de l'I.V.G. (avortement), la majorité à 18 ans, la revalorisation des retraites, les mesures pour la condition féminine.

Mais l'inflation augmente ainsi que le chômage. 1975 est une année de croissance négative (récession). Tandis que l'opposition de gauche marque des points à chaque scrutin.

Une crise au sein des deux têtes de l'exécutif provoque un changement de Premier Ministre (août 1976) car entre un Président élu au suffrage universel et un Premier Ministre nommé, le rapport des forces est favorable à l'élu.

2. Un économiste à Matignon : Raymond Barre (1976-1981)

Le nouveau Premier Ministre est un économiste qui met en place une politique d'austérité et de stabilité du franc. En 1978, la Majorité se maintient au pouvoir alors que l'opposition est divisée (depuis 1977, fin de l'Union de la Gauche). A partir de 1979, le second choc pétrolier, les mauvais chiffres du chômage et la multiplication des affaires (suicide mystérieux de Robert Boulin, relation peu claires entre le Président et l'empereur centrafricain Bokassa,...) fragilisent le pouvoir.

3. L'alternance totale : mai et juin 1981

Présidentielles de 1981 : Chirac (RPR) Giscard (UDF) *Mitterrand (PS)* Marchais (PCF). Le nouveau président dissout l'Assemblée. La Nouvelle Assemblée de juin 1981 donne au PS une majorité absolue. L'alternance est donc totale. La droite a perdu l'Elysée et l'Assemblée. Elle ne garde que le Sénat

Chapitre 2 : alternances, crises et cohabitations (1981-2002)

De 1981 à 2002, sous les deux septennats de F. Mitterrand et sous le premier de J. Chirac, **les majorités parlementaires basculent à chaque élection législative** de droite à gauche ou de gauche à droite sans que les problèmes de fond de la société française (crise économique, insécurité, statut des immigrés et chômage, moralité de la vie publique) soient réglés ce qui provoque à partir de 1983 la montée régulière de forces contestataires (surtout le F.N) et une succession de crises sociales (1986, 1988, 1995).